N°. 29. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 9 Avril.

Messieurs les abonnés au journal du département sont prévenus qu'à compter du premier avril courant, le service des postes est organisé dans ce département, et que par conséquent le journal pourra être envoyé franc de port à tous les bureaux de poste de l'empire, moyennant un prix d'abonnement de 4 centimes par feuille d'impression. Le bureau du journal se chargera de prendre des abonnemens pour les personnes qui en feront la demande.

MM. les abonnés qui ne demanderaient point l'abonnement, seront obligés de payer les frais de port au prix fixé pour les lettres.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 8 Avril.*

DÉCRET IMPÉRIAL.

Au Palais des Tuileries, le 25 Mars 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, &c.

Sur le rapport de la commission nommée à l'effet d'examiner les moyens proposés pour naturaliser, sur le continent de Notre empire, le sucre, l'indigo, les cotons, et diverses autres productions des deux-Indes;

Sur la présentation qui Nous à été faite d'une quantité considérable de sucre de betteraves rafiné, cristalisé, et ayant toutes les qualités et propriétés du sucre de canne;

Sur la présentation qui Nous a été également faite au conseil de commerce, d'une grande quantité d'indigo extrait de la plante du pastel, que produisent en abondance les départemens du midi de Notre Empire, lequel indigo a toutes les propriétés de l'indigo des deux-Indes.

Ayant droit de compter qu'au moyen de ces deux précieuses découvertes, Notre empire ne tardera point à être affranchi d'une exportation de cent millions, nécessaire jusqu'à ce jour pour fournir à sa consommation en sucre et indigo;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Il sera mis dans Notre empire, jusqu'à la concurrence de trente deux mille hectares en culture de betteraves propres à la fabrication du sucre.

2. Notre ministre de l'intérieur fera la distribution de ces trente deux mille hectares entre les départemens de Notre empire, en prenant en considération les départemens où la culture du tabac était établie, et dont les terres sont, par leur nature, plus favorables à la culture de la betterave.

3. Nos préfets prendront des mésures pour que les quantités d'hectares affectés à leurs départemens se trouvent en pleine culture cette année, et au plus tard l'année prochaine.

4. Il sera mis dans Notre empire jusqu'à concurrence d'un nombre d'hectares déterminé, en culture de pastel propre à la fabrication de l'indigo, et dans la proportion de la quantité nécessaire à nos manufactures.

5. Notre ministre de l'intérieur en fera la distribution entre les départemens de Notre empire, en prenant paticuliérement en considération les départemens au-delà des Alpes et ceux du midi, où cette culture a fait autrefois de grands progrès.

6. Nos préfets prendront des mesures pour que les quantités d'hectares affectés à leurs départemens se trouvent en pleine culture au plus tard l'année prochaine.

7. La commission désignera, avant le 4 mai, les lieux les plus convenables pour l'établissement de six écoles expérimentales, où l'on enseignera la fabrication du sucre de betterave, conformément aux procédés des chimistes.

8. La commission désignera également et à la même époque les lieux les plus convenables pour l'établissement des quatre écoles expérimentales, où l'on

DINGSDAG, den 9 April.

De Heeren geabonneerden van dit journaal worden verwittigd, dat, daar met den 1. April dezes jaars, de organisatie van den dienst der posterij in werking gebragt is, het gezegde journaal alzoo franco aan alle postkantoren van het rijk kan bezorgt worden, mits men zich abonneert om 4 centimes van ieder blad druks te zullen voldoen. Het bureau waar het journaal afgeleverd word, zal zich met de zorg beladen om de abonnementen aan te nemen voor de personen die zulks verzoeken.

De Heeren geabonneerden welke zulks niet mogten verkiezen te doen zullen verpligt zijn het port van het journaal te betalen, volgens de prijs die voor de brieven is vastgesteld.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 8 April.*

KEIZERLIJK DECREET.

Op het paleis der Tuillerien den 25 Maart 1811.

NAPOLÉON, Keizer der Franschen, enz.

Op het rapport van de commissie, benoemd tot het onderzoek der middelen, voorgesteld ten einde in de uitgebreidheid van ons rijk de suiker, den indigo, het katoen en andere onderscheide voortbrengsels van de beide Indiën te naturaliseren.

Op de vertoning welke ons gedaan is van eene aanmerkelijke hoeveelheid van beetwortel-suiker die geraffineerd en gecristalaseerd was, en alle de hoedanigheden en eigenschappen bezit van de riet-suiker.

Op de vertoning die ons vansgelijken in den raad des koophandels is gedaan, van eene grote hoeveelheid indigo getrokken uit de pastel-plant, welke de zuidelijke departementen van ons rijk in menigte opleveren en welke indigo volmaakt gelijk aan die van de beide Indiën.

Gegrond regt hebbende om te rekenen dat door middel van die beide ontschatbare ontdekkingen, ons rijk zich weldra bevrijd zal zien van eenen uitvoer van hondert milioenen, tot hiertoe benodigt, om te voorzien in deszelfs consumtie van suiker en indigo.

Hebben Wij gedecreteerd en decreteren het geen volgt:

Art. 1. Er zullen binnen ons rijk tot het bedragen van twee-en-dertig duizend *hectares* land met beetwortelen geschikt tot het bereiden van suiker, bebouwt worden.

2. Onze minister van binnenlandsche zaken zal de verdeeling van die 32,000 *hectares* land tusschen de departementen van ons rijk doen, en daarbij in aanmerking nemen die departementen, alwaar de planting van den tabak stand greep, en welker gronden door haren aard het meest geschikt zijn voor den teelt van de beetwortelen.

3. Onze prefekten zullen de nodige maatregelen nemen, dat de hoeveelheid der *hectares*, voor hun departement bepaald, in dit of ten langsten in het volgende jaar volledig bebouwd zijn.

4. Er zullen in ons rijk een bepaald getal *hectares* land geëvenredigt naar de behoefte van onze manufacturen met pastel, geschikt tot het maken van indigo bezaait worden.

5. Onze minister van binnenlandsche zaken zal dezelve tusschen de departementen van ons rijk verdeelen, en daarbij de departementen, aan geene zijde der Alpen en in het zuiden des rijks gelegen, alwaar dezen teelt in vroegere jaaren zeer wel gelukte, bijzonder in het oog houden.

6. Onze prefekten zullen de noodige zorg dragen, door geschikte maatregelen te nemen, dat de hoeveelheid der *hectares*, toegewezen aan hunne departementen, zich ten langsten in het toekomende jaar in vollen bloei bevinden.

7. De commissie zal voor den 4 mei aanstaande de geschiktste plaatsen aanwijzen, ter oprigting van zes experimentale scholen, alwaar men de fabricagie van suiker uit de beetwortelen, op eene scheikundige manier zal onderwijzen.

8. De commissie zal eveneens en ten zelven tijde de meest geschikte plaatsen opgeven, tot daarstelling van vier experimentale scholen, voor het onderwijs van de manier om de het

enseignera l'extraction de la fécule du pastel et la fabrication de l'indigo, suivant les procédes approuvés par elle.

9. Notre ministre de l'intérieur fera connaître aux prefets les lieux où seront placées ces écoles et où devront être envoyés les élèves destinés à cette fabrication. Les propriétaires et cultivateurs qui voudront assister au cours des dites écoles expérimentales, y seront admis.

10. Les Sieurs *Barruel* et *Isnard*, qui ont perfectionné les procédés de l'extraction du sucre de la betterave, seront spécialement chargés de la direction de deux des six écoles expérimentales.

11. Notre ministre de l'intérieur leur fera donner en conséquence, en gratification, la somme nécessaire pour la formation desdits établissemens, laquelle somme sera prise sur le fonds d'un million que nous mettons à la disposition du dit ministre, au budjet de la présente année 1811, pour l'encouragement de la fabrication du sucre de betterave, et de l'indigo du pastel.

12. A compter du premier janvier 1813, et sur le rapport que nous en fera notre ministre de l'intérieur, le sucre et l'indigo des deux Indes seront prohibés et considérés comme marchandises de fabrication Anglaise ou provenant du commerce de l'Angleterre.

13. Notre ministre de l'intéreur est chargé de l'exécution du présent décret.

(*Signé*) NAPOLÉON.

En exécution de ce décret, S. Exc. le ministre de l'intérieur a écrit à M. le préfet que S. M. ordonne que son département des Bouches du Rhin y consacre quatre cents *hectares*, et que quatre manufactures y soient établies pour en exploiter la récolte.

Calculs qui doivent servir de base pour l'établissement d'une fabrique de sucre de betteraves.

Constructions.

Deux hangars pour fabriques	6,000 f.	18,000
Fourneaux et étuves	4,000	
Six chaudières	1,800	
Deux cylindres	1,800	
Deux presses	1,600	
Vases évaporatoires, filtres, écumoires, &c.	3,000	

Culture.

Loyer d'un arpent	35 f.
Trois labours	45
Semences	28
Trois sarclages et butages	36
Pour arracher et mettre en magasin	40
	184
A déduire pour le produit des feuilles	20
Quatre cents arpens à raison de 164 fr. s'élevent à	65,600

Total du capital	83,800

Dépense de la fabrication.

Pour la culture de 400 arpens	65,600
Vingt ouvriers pendant six mois, à 1 franc 80 centimes	6,400
Deux cent quarante voies de charbon, à 50 francs	12,000
Intérêt de 10 pour cent du capital employé en construction	1,820
Dégradation des cylindres, filtres, vases, évaporation	8,500
TOTAL	86,800

Produit.

Cinq mille kilogrammes de betteraves ayant produit 74 kilogrammes de sucre brut, un arpent dont le produit, au *minimum*, doit être évalué à 15,000 kilogrammes de betteraves, devra produire 222 kilogrammes sucre brut, et 400 arpens 88,800 kilogrammes; divisant le total de la dépense par le produit en sucre brut, on voit que le kilogramme de sucre brut ne reviendra qu'à 98 centimes.

Quarante kilogrammes de sucre brut se réduisant à 34 kilogrammes de sucre raffiné, et la dépense pour cette fabrication étant de 25 centimes par kilogramme de sucre brut, on voit que le sucre raffiné ne doit revenir qu'à 1 franc 40 centimes le kilogramme.

uit de pastel te trekken, en de indigo te fabriceren, overeenkomstig de wijze van behandeling door haar zelve goedgekeurd.

9. Onze minister van binnenlandsche zaken zal aan onze prefekten respectivelijk de plaatsen bekend maken, waar die scholen opgerigt, en werwaarts de elèves, bestemd tot de gezegde fabricagie, gezonden moeten worden. De eigenaars en landbouwers, welke den loop van de gezegde scholen mede wenschen bij te wonen, zullen daarin toegelaten worden.

10. De heeren *Barruel* en *Isnard*, welke de behandeling en manier om suiker uit beetwortels te trekken tot volmaking gebragt hebben, zullen bijzonder belast worden met het bestuur van twee der zes gezegde experimentale scholen.

11. Onze minister van binnenlandsch zaken zal hen dienvolgens, in gratificatie, de nodige som ter hand stellen voor het opregten van genoemde etablissementen, welke som genomen zal worden uit het fonds van een millioen, hetwelk Wij ter beschikking stellen van onzen minister, op het budget van het lopende jaar 1811, tot aanmoediging der fabricagie van suiker uit beetwortel en van indigo uit de pastel.

12. Te rekenen van den 1en january 1813, en op het verslag hetwelk onzen minister van binnenlandsche zaken ons dienaangaande doen zal, zal de suiker en indigo der beide Indiën verboden zijn, en als koopwaren van Engelsche fabriek of van Engelschen handel aangemerkt worden.

13. Onze minister van binnenlandsche zaken, is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(*Geteekend*) NAPOLEON.

Ter voldoening aan dat decreet heeft Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken, aan mijn heer de prefekt geschreven, dat Z. M. beveelt dat Hoogstdeszelfs departement der Bouches du Rhin vier honderd *hectares* daartoe bezige, en dat er in hetzelve vier manufacturen of fabrieken zullen worden opgerigt, om de stoffe daarin te bewerken.

Berekeningen om ten grondslag te dienen voor het oprigten eener fabriek van suiker uit beetwortelen.

Aanleg en opbouw.

Twee opstallen tot fabricagie	6,000 fr.	18,000
Fornuisen en stoofvertrekken	4,000	
Zes groote ketels	1,800	
Twee cylinders	1,800	
Twee persen	1,600	
Kookpannen, doorslag-doeken, zeeften schuimlepels enz.	3,000	

Akkerbouw.

Voor pagt van een morgen land	35 f.
Voor het driemaal omspitten	45
Voor het bezaayen	28
Voor het driemaal wieden en de aarde om de planten ophoogen	36
Voor uitdelven der wortels en in de schuur brengen	40
	184
Te korten den opbrengst van het loof	20
Vier hondert morgen tegen 146 fr. bedragen	56,600

Bedrag van het geheele kapitaal	83,800

Kosten van fabricagie.

Voor den teelt van 400 morgen land	65,000 f.
Twintig werklieden voor zes maanden tegen 1 franc 80 centimes	6,400
240 Vragten kolen en gruis tegen 50 fr.	12,000
Interest van 10 ten hondert van het kapitaal tot den aanbouw besteed	1,820
Voor het bederf van cylinders, zeeften en doorslagdoeken vaatwerk, verkoken enz.	1,500
TOTAAL	86,800

Opbrengst.

Vijf duizend kilogrammes beetwortelen, uitgeleverd hebbende, 74 kilogrammes ruwe suiker, zoo zal een morgen land welkers opbrengst voor het minst moet geschat worden op 15,000 kilogrammes beetwortelen, 222 kilogrammes, en vierhondert morgen 88,800 kilogrammes ruwe suiker moeten opleveren; zo men nu het geheel bedragen van de uitgave verdeelt over den opbrengst in ruwe suiker, dan ziet men dat het kilogramme (twee ponden) ruwe suiker niet hoger te staan komt dan 98 centimes.

Daar nu veertig kilogrammes ruwe suiker zich verminderen tot 34 kilogramme geraffineerde suiker, en de kosten voor fabricagie belopen op 25 centimes van elk kilogramme ruwe suiker, zoo blijkt het dat een kilogramme (of twee ponden) geraffineerde suiker niets meer kosten zal dan slechts 1 frank en 40 centimes.

Amsterdam, le 4 Avril.

Les avis de Hambourg du 30 mars, contiennent les articles suivants:

STOKHOLM, le 20 mars 1811.

S. M. le Roi est indisposé. Le journal de cette ville contient à ce sujet le bulletin suivant:

STOKHOLM, le 18 mars, à 2 heures de l'après-midi.

S. M. le Roi était levé hier jusqu'à 8 heures du soir et se trouvait alors assez bien, mais eut une toux vers le soir. Après s'être couché, la toux augmenta et à 11 heures environ, on remarqua un peu de fièvre. S. M. s'endormit à 3 heures, et s'éveilla à 1 heure et un quart de l'après-midi; la fièvre l'avait alors quitté.

(*Signé*) SCHULTZENHEIM. WEIGEL.

EDIT de S. M. le Roi de Suède, réglant la manière dont les affaires du royaume seront traitées pendant sa maladie.

Nous *Charles*, par la grâce de Dieu, Roi de Suède, des Goths et Vandales, etc. savoir faisons:

Qu'étant attaqué d'une maladie, dont nous espérons avec l'assistance divine, être bientôt rétabli, nous voulons à cette fin éloigner de nous, pour le moment, les soins inséparables de l'administration des affaires publiques. Nous avons jugé convenable, pour ne pas porter empêchement au cours des affaires pendant notre maladie, de statuer ultérieurement, au sujet du gouvernement du royaume; ayant considéré en même tems que les états du royaume, en statuant la forme du gouvernement, par délicatesse envers nous, n'ont pas pourvu dans cet acte constitutionel au cas qui se présente actuellement, savoir comment seront traitées les affaires du royaume pendant la maladie du Roi, lorsque l'héritier du trône aura déjà atteint sa majorité: par conséquent, nous avons cru ne pouvoir mieux remplir nos devoirs envers nous-mêmes et le royaume, qu'en confiant le gouvernement à un prince destiné à occuper un jour le trône de Suède, attaché à nous plus étroitement par les liens de la nature et de l'amitié et réunissant en sa personne notre amour et celui de la nation suédoise. A ces causes, nous enjoignons et ordonnons par le présent à notre très-aimé fils, S. A. R. le sérénissime prince *Charles Jean*, prince-royal de Suède, des Goths et des Vandales et généralissime de nos armées de terre et de mer, pendant notre maladie, et jusqu'à ce que notre santé puisse nous permettre de reprendre le gouvernement, d'exercer en notre nom et avec toutes les prérogatives, la forme de gouvernement du 6 juin 1809, les autres lois fondamentales du royaume, ainsi que la loi générale, le gouvernement du royaume de Suède et des pays de sa dépendance, et de signer toutes les expéditions et tous les ordres, seulement avec la clause suivante:

„ *Pendant la maladie de mon très gracieux Roi et Seigneur, en vertu de son ordre.*"

S. A. R. le prince héréditaire en exerçant notre pouvoir royal, ne pourra toutefois jamais accorder des titres de noblesse, ni élever à la diguité de comte ou de baron, ni accorder celle de chevalier; tous les emplois vaquans ne pourront désormais être remplis que par ceux qui y seront désignés par S. A. R.

Nous sommes persuadés, que nos fidèles sujets agréeront la présente résolution que nous avons prise, qui offre une garantie irrécusable de notre confiance illimitée envers notre très-aimé fils S. A. R. le prince héréditaire, ainsi que de l'affection que nous avons constamment portée à notre peuple, et qui ne cessera qu'avec notre vie. Chacun se conformera au présent. En foi de quoi nous avons signé le présent et l'avons fait sceller de notre sceau royal.

Au château de Stokholm, le 17 mars 1811.

(L. S.) CHARLES.

Comte WETTERSTEDT.

RÉPONSE de S. A. S. le prince royal.

SIRE,

Le témoignage de confiance dont V. M. vient de m'honorer, aurait été pour votre plus-fidèle sujet, pour votre très-dévoué fils, un grand sacrifice, s'il l'eut obtenu au milieu des plus vives inquiétudes. Mais comme j'ai l'espoir certain que V. M. sera bientôt rétablie, je ne vois dans cette mesure qu'une preuve de son amour envers ses peuples.

Amsterdam, den 4 April.

De hamburgsche brieven van den 30sten maart behelzen de volgende artikelen:

STOKHOLM, den 20den maart 1811.

Z. M. de Koning is ongesteld. Het dagblad dezer stad, behelst dienaangaande het volgende bulletin:

STOKHOLM, den 18 maart, ten 2 uren des namiddags.

Z. M. de Koning was gister tot 8 uren des avonds opgebleven, en bevond zich toen vrij wel, maar tegen den nacht begon hij te hoesten. Na te bed te zijn gegaan, vermeerderde de hoest, en omstreeks elf uren bespeurde men een weinig koorts. Z. M. sliep tegen drie uren des morgens in, en ontwaakte des namiddags een kwartier over één uur; de koorts had hem als toen verlaten.

(*Geteekend*) SCHULTZENHEIM. WEIGEL.

EDIKT van Z. M. den Koning van Zweden, regelende de wijze, waarop de zaken des koningrijks, gedurende zijne ziekte, zullen moeten worden waargenomen.

Wij *Karel*, bij de genade Gods, Koning van Zweden, der Gothen en Wenden, enz., doen te weten:

Dat, aangetast zijnde door eene ziekte, waarvan wij hopen, met den goddelijken bijstand, spoedig hersteld te zullen zijn, wij te dien einde voor dit oogenblik alle de zorgen van ons willen verwijderen, die van het bestuur der publieke zaken onafscheidelijk zijn. Wij hebben, ten einde, gedurende onze ziekte, den loop der zaken geene verhindering in den weg te leggen, besloten, nader over het bestuur onzes koningrijks te beschikken; ter zelfder tijd overwegende, dat de staten van ons koningrijk, den vorm van het bestuur vaststellende, bij de constitutionele akte, uit naauwgezetheid jegens ons, in het thans bestaand geval niet voorzien hebben, te weten, hoedanig de zaken van het rijk zouden moeten worden behandeld, in gevalle van ziekte des Konings, en wanneer de erfgenaam der kroon reeds meerderjarig zou zijn; wij hebben dienvolgens gedacht, onze pligten jegens ons zelven en jegens ons koningrijk niet beter te kunnen vervullen, dan door het bestuur toetebetrouwen aan een' vorst, die bestemd om eenmaal den zweedschen troon te bestijgen, door banden van natuur en vriendschap naauw aan ons verbonden is, en welke onze liefde en die der zweedsche natie in zijn' persoon vereenigd. Uit dezen hoofde gelasten en bevelen wij, bij het tegenwoordig edikt, aan onzen veel geliefden zoon Z. K. H. den doorl. prins *Karel Jan*, kroonprins van Zweden, der Gothen en Wenden, mitsgaders generalissimus van onze krijgsmagt te land en ter zee, om, gedurende onze ziekte, en tot dat onze gezondheid ons zal toelaten, het bestuur te hervatten, in onzen naam en met alle onze voorregten, het gezag uit te oefenen, bij den vorm van bestuur, op den 6 junij 1809, bepaald, alsmede de algemene grondwetten des koningrijks te handhaven, mitsgaders om het bestuur van het koningrijk Zweden met dat van de daarvan afhangende landen op zich te nemen, en alle expeditien en bevelen te teekenen, slechts met bijvoeging der volgende clausule:

„ *Gedurende de ziekte van mijnen zeer genadigen Koning en heer, en krachtens zijn bevel.*"

Z. K. H. de kroonprins, onze koninklyke magt uitoefenende, zal nogthans nooit tot den adelstand kunnen verheffen, noch de waardigheid van graaf, baron of ridder verleenen; doch zullen alle de vacante posten voortaan niet anders kunnen vervuld worden, dan door degenen, welke daartoe door Z. K. H. zullen worden aangewezen.

Wy houden ons overtuigd, dat onze getrouwe onderdanen het tegenwoordig door ons genomen besluit met genoegen zullen ontvangen, als hetwelk een onwraakbaar waarborg oplevert van ons onbegrensd vertrouwen jegens onzen zeer geliefden zoon, Z. K. H. den kroonprins, mitsgaders van de toegenegenheid, die wy bestendiglyk aan ons volk hebben toegedragen, en welke niet dan met ons leven zal eindigen. Een ieder zal zich naar het tegenwoordige gedragen. Des ter oorkonde hebben wy het tegenwoordige geteekend, en hetzelve met ons koninklyk zegel doen zegelen. In het slot te Stokholm, den 17 maart 1811.

(L. S.) KAREL.

Graaf WESTERSTEDE.

ANTWOORD van Z. K. H. den kroonprins.

SIRE!

Het uitstekend bewijs van vertrouwen, waarmede U. M. mij heeft vereerd, zou voor uwen getrouwsten onderdaan, voor uw zeer toegenegen zoon, een al te groot offer geweest zijn, zoo hij hetzelve te midden der hevigste ongerustheden ontvangen had. Dan, dewijl ik de zekere hoop heb, dat U. M. wel dra zal hersteld zijn, zie ik in dezen maatregel niet anders, dan een bewijs van hoogstdeszelfs achting jegens mij, en van liefde jegens zijne volken.

J'accepte le pouvoir que V. M. m'a confié. J'aurai dans mes importans travaux pour guides les hommes distingués qu'elle a appellés dans ses conseils, et l'exemple des vertus publiques et privées de V. M. pour modèle. Puissé-je acquérir l'attachement d'une nation loyale, à laquelle j'ai consacré toute mon existence. Dieu veuille que V. M. se trouve bientôt en état de s'occuper du gouvernement de ses états.

Nommé par vous, Sire, chef de l'armée, mes efforts se sont bornés à perfectionner son organisation, afin de la mettre de plus en plus en état de remplir l'attente de la nation, et s'il est permis à un homme d'état de se rappeller qu'il est père, je ne forme qu'un vœu, celui d'être le lien entre V. M. et mon fils, et que celui-ci voie mon Roi si longtems continuer sa carrière, qu'il laisse le trône directement à un prince qui, par ses qualités reconnues, soit digne de gouverner la Suède.

J'ai l'honneur, etc.

Stockholm, le 18 mars 1811.

Ik neem de magt, die U M. mij heeft toebetrouwd, aan. Ik zal, in mijne gewigtige werkzaamheden tot leidsmannen hebben de uitstekende lieden, die hoogstdezelve in zijnen raad heeft geroepen, en het voorbeeld der openbare en bijzondere deugden van U M., tot rigtsnoer. Mogt ik de verknogtheid winnen van een opregt volk, aan hetwelk ik mijn gansch bestaan heb toegeweid. Gave God, dat U M. zich weldra in staat bevinde, zich met de regering zijner staten bezig te houden.

Door U, Sire, tot opperhoofd van de legermagt benoemd, hebben zich mijne pogingen bepaald, om derzelver organisatie te volmaken, ten einde haar meer en meer in staat te brengen, aan de verwachting der natie te beantwoorden; en zoo het een staatsman geoorloofd is, zich te herinneren, dat hij vader is, dan vorm ik slechts een' wensch, dien van de band te zijn tusschen uwe Majesteit en mijn' zoon, en dat deze de loopbaan van mijnen Koning zoo lang moge zien voortduren, dat hij den troon onmiddelijk nalate aan een' prins, die door deszelfs erkende hoedanigheden, waardig zij over Zweden te regeren.

Ik heb de eer, enz.

Stokholm, den 18 maart 1811.

*** Bij J. M. DE GARDE, Zeepzieder en Distillateur te *'s Bosch*, word verkocht beste groene ZEEP, de Ton, contant à *f* 48 - 0 - 0, wegende de Ton in *f* 264 ponden, met de Fust.

*** Bij de Wed. L. A. VAN ROOSMALEN, in de Brouwerij *de Brouwkuip* te *'s Bosch*, is te bekomen AZYN, WIT BIER, alsmede den geheelen Zomer enkel vers bruin BIER, met Impost, voor acht Guldens de Ton; mits contante betaling.

*** Op Woensdag den 17 April 1811, des namiddags ten 2 uren precies, zal in de Herberg *den gouden Leeuw*, bewoond wordende bij G. VAN VUGT, te *Lith*, provisioneel en acht dagen daar na, en dus op Woensdag den 24 April 1811, ter zelver uren en plaatse finaal, publiek en voor alle man verkocht worden:

Onder L I T H.

Een Perceel allerbest UITERWAARD, groot eene Morgen, drie Hond, nabij de Kerk gelegen; oost en noord den *Hoogenwaard*, west de *Dammens*, zuid de *oude Maas*; groot volgens de laatste meting elf Loopensen en vijftig Roeden, genaamd het *Janus Waardje*.

Een Perceel TEELLAND, op de *Litsche Akkeren*, groot vijf Hond, best Land; boven *B. van Grinsven*, beneden de *Sloot*, strekt van de Erve *P. van Vugt* tot den *Valkschen Waard*.

Een Perceel WEI- en ZAAILAND, genaamd de *Liersvelden*, groot zeven Hond; boven *D. van Heck*, beneden *G. van Grinsven*, strekt van den *Tiendweg* tot de *vier Morgen*.

Een Perceel HOUTGEWAS, achter de *Hoef*, groot twee Kwartier; boven . . . ., beneden *A. Piek*, strekt van de *Straat* tot de *Sloot*.

Een Perceel half TEELLAND half HOUTPAS, genaamd de *Meester-Akkeren*, groot vijf Hond; boven *N. van Baaren*, beneden *G. de Bijl*, strekt van den breeden *Weg* tot de *Sloot*.

Een Perceel HOOILAND, in de achterste *Engwijksche Hoeven*, groot zeven Hond, drie Kwartier; boven de Wed. *P. van Vugt*, beneden *P. van Lith*, strekt van de voorste *Engwijksche Hoeven* tot de *Hutsteeg*.

Een Perceel WEI- en ZAAILAND, in de voorste *Engwijksche Hoeven*, groot zeven Hond, drie Kwartier; boven de Erve *van den Boogard*, beneden *P. van Lith*, strekt van den *Tiendweg* tot de achterste *Engwijksche Hoeven*.

Een Perceel WEI- en ZAAILAND, genaamd de *Middelste Hoeven*, groot drie Hond; boven de Verkooper qq beneden *R. Romelijnders*, strekt van den *Tiendweg* tot de achterste *Middelste Hoeven*.

Een Perceel als voor, de *Middelste Hoeven*, groot vier Hond; boven en beneden de Verkooper qq., strekt van den *Tiendweg* tot de achterste *Middelste Hoeven*.

Een Perceel als voor, de *Middelste Hoeven*, groot vier Hond; boven *D. Aarts*, beneden de Verkooper qq., strekt van den *Tiendweg* tot de achterste *Middelste Hoeven*.

Nadere onderrigting ter Secretarie van *Lith*, en ten Kantore van den Notaris P. H. VAN FENEMA, te *'s Hertogenbosch*.

P U B L I E K E V E R K O P I N G.

Op Woendag den 1sten Mei 1811, des namiddags om vier uuren, zal men ten Huize van de Wed. J. G. COOLHAAS, in *de Rib te Andel*, publiek veilen en veertien daarna verkopen:

Een hecht en voor weinige jaren nieuw opgetimmerde HEERE-HUIZINGE, bestaande in differente roijale Beneden- en Boven-Kamer, groote Kelder-Keuken en schoone Zolders; voorts twee Schuren waarin Stalling voor dertig Paarden, Hooiberg, Tuinmans Woning en Schuren, groote Engelsche Tuin, Broeijerij, Moestuin en Boomgaard, beplant met exquise Vruchtbomen, alsmede Slingerbosschen, met zware opgaande bomen, te samen groot vier Morgen, gelegen in het aangenaamste van het Dorp Andel in den Lande van Altena aan de Rivier de Maas, inmiddels is het voornoemde uit de hand te koop; iemand eenige onderrigting daaromtrent begeerende, adressere zich bij den Heer *Gerrit de Dekker*, Maire van Andel, Giese en Rijswyck.

*** Le Substitut-Fiscal dans le Resfort de *Bois-le-Duc*, notifie que par les Employés des Droits Réunis ont été saisis les objets suivants, savoir.

Le sept Mars 1811 à Tilbourg, dans un hangard non renfermé un baril contenant, selon le Jaugeage trente et deux Litres de Génievre à dix sept degrés.

Le 8 Mars à *Vucht* dans le Jardin derrière la maison de *Jean van Boxtel*, une pièce contenante deux cent quatre vingt Litres de Génievre à dix huit degrés.

Ensuite par les préposés des Douanes établis dans cette Ville.

Le 26 Mars 1811, à *Bois-le-Duc*, près de l'Eglise Cathédrale un tonneau contenant cent Litres de Génievre à dix huit dégres.

Et comme les propriétaires de ces boissons sont inconnus, ou qu'il est incertain à qui elles appartiennent, tous ceux qui pretenderaient d'y avoir droit, sont sommés à se faire connaître dans le délai de trois semaines depuis la date de la presente notification, sous peine comme il est ordonné par l'art. 40 du Réglement, sur la manière de procéder en matière de Contributions directes et indirectes.

A Bois-le-Duc, le cinq Avril 1811. A. VAN HANSWYK.

*** Uit de hand te koop, een extra fraaije moderne nieuwe KOETSKAR, nooit gebruikt; te bevragen bij J. SCHELLEKES, in de Zwaan, te *Vugt*.

*** Bij HEND. VAN WELL, in het Groenewout, in de Kerkstraat te *'s Bosch*, is te bekomen allerbeste Bergsche ANSOVIS, voor eene civiele prijs.

*** Uit de hand te koop, eene wel ter neeringstaande Herbergiers HUIZINGE, genaamd *de Keulsche Kar*, met Stallinge, Schuur, Hof en Aangelag; staande en gelegen binnen den Dorpe van *Veghel*, t'einde den Steenweg, adres bij den Bewoner.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.